

Préparatifs avant un vol de l'aéronaute Ernest Barbotte en 1907.



© Jules Robuchon, Médiathèque François-Mitterrand, fonds Gérard Simmat. Cliché Olivier Neuillé

L'essor des ballons



Décollage depuis Blossac, en 1905.

Le XIX^e siècle est marqué par la conquête de l'air. Montgolfières et autres ballons aérostatiques fascinent les foules. Exemple en mai 1887 au Parc de Blossac, d'où décolle Émile Louis Julhes, célèbre aéronaute et aventurier qui sillonna le monde.

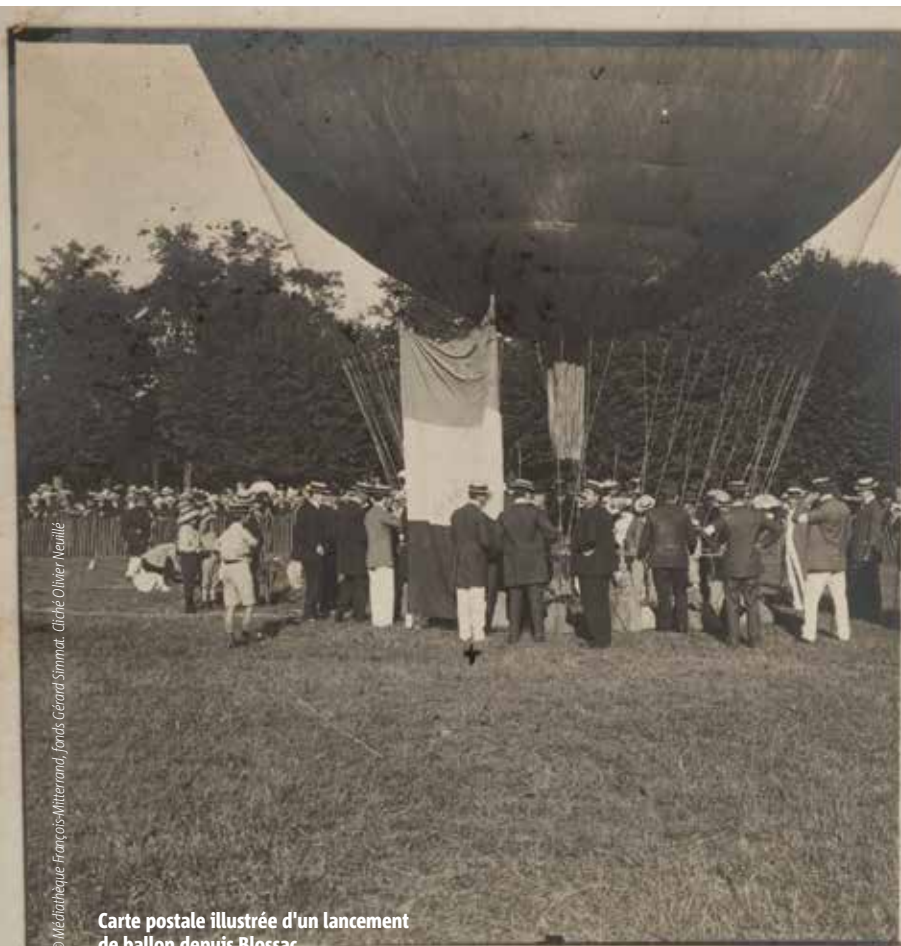
Le ballon aérostatique est une étape décisive dans l'histoire de la conquête de l'air. La première ascension est effectuée par les frères Montgolfier en 1783. La seconde moitié du XIX^e siècle représente l'âge d'or des vols en ballons aérostatiques, qui provoquent une vive curiosité de la part du public... avant d'être supplantés par l'aviation au début du XX^e siècle.

À Poitiers, c'est dans le cadre des concours régionaux agricoles, évènements professionnels doublés de festivités pour le grand public, que se

produisaient les aéronautes. Ils rivalisent alors d'arguments auprès des maires pour mettre en avant les spécificités qu'ils proposent et ainsi obtenir la commande d'un spectacle. Aéronautes et édiles partagent le même but : attirer le plus de monde possible. Objectif atteint : une foule familiale s'y presse pour découvrir ces innovations techniques spectaculaires.

Une figure de l'aérostation

En 1887, c'est une célébrité de l'époque qui vient à Poitiers. Le capitaine-aéronaute



Carte postale illustrée d'un lancement de ballon depuis Blossac.

Ma chère Anny,
 Pourquoi est-ce que je
 n'ai jamais de nouvelles
 de toi. Tu es donc chagriné
 complètement et tu es
 devenu paresseux.
 J'espère bien que non.
 Et je pense aussi que
 pour me le prouver, tu
 vas m'écrire très longuement
 moi je ne puis le faire plus
 longuement vu la proximité
 des examens.
 Cette carte représente le
 lancement du ballon qui a
 eu lieu à Blossac dimanche
 mille laissez faire

Émile Louis Julhes a 14 ans lorsqu'il effectue son premier vol, durant la guerre franco-prussienne de 1870-1871 dans laquelle il s'engage volontairement. Grande figure de l'aérostation dans les années 1880, concepteur de ballons à gaz et de montgolfières, il se produit dans les grandes foires et expositions nationales et internationales (Turin en 1884, Paris en 1890 ou encore Chicago en 1893). En tant que directeur de la Compagnie mobile d'aérostation de France, Émile Louis Julhes propose à ses clients des vols transcontinentaux ou à but scientifique, ainsi que des spectacles pyrotechniques aérostatiques. Ses connaissances techniques et son audace lui permettent de réaliser des voyages spectaculaires.

Le 21 mai 1887, Émile Louis Julhes décolle du grand pré du Parc de Blossac après avoir évalué les vents à l'aide d'un lâcher de « ballons pilotes ». Son aérostat est constitué d'une nacelle et d'un ballon en soie gonflé au gaz d'éclairage, combustible moins dangereux que l'hydrogène et fourni gracieusement par la municipalité depuis l'usine voisine ouverte en 1873. Le spectacle est gratuit, l'aéronaute se réservant « le droit de partir seul ou d'admettre dans sa nacelle des amateurs payants suivant son jugement ». La vente des tickets d'ascension permettait aux aéronautes le financement d'un matériel de fabrication et d'entretien coûteux.

Ces fêtes aérostatiques dépassent très vite la simple ascension. Le programme varie selon la taille, la forme et la décoration des ballons, le nombre de passagers pouvant être transportés. Le suspense d'un tel vol réside dans l'incertitude de l'aéronaute quant à son lieu d'atterrissage !

À SAVOIR

Accord entre le maire et le pilote



Offre commerciale du capitaine Julhes.

Les fêtes aérostatiques résultent de l'arrangement entre le maire et le pilote. Elles sont soumises à certaines conditions tarifaires (le prix variant selon la toile et le cubage des aérostats) et l'obtention d'un emplacement adéquat. Les aéronautes n'oublient pas de demander quelques facilités comme l'apport gratuit du gaz d'éclairage (moins dangereux que l'hydrogène) pour gonfler leurs ballons. Il importe donc pour eux de trouver une ville qui soit alimentée par une borne d'éclairage public ou qui puisse les approvisionner. Or, le gaz reste rare et cher : leur choix est restreint aux villes qui peuvent se permettre de telles dépenses.